

Mon rêve

C'est un matin, comme chaque matin, celui d'hier et de demain. Dans les rues ternes et grises, les hommes de pouvoir défilent. Le public est acteur de son échec, il ne vit que pour les chèques. Les hommes se masquent de superficiel. Ils n'affectionnent que le matériel. Sourds aux douleurs du monde, comme à celles de leurs proches. Voulant être compris, sans même vouloir comprendre. Face à eux, je suis un dérangé dans un pays d'étrangers.

C'est une nuit, comme chaque nuit, où je m'endors pour me libérer.

Les moutons rouges sautent les barrières. Je les compte en dessinant « aux posca » le pays de mes visions, mon Eldorado. Je redécouvre les arcs-en-ciel et mes passions. J'écoute le bruit de la vie qui m'est enfin agréable, la satisfaction envahit mon âme. Je peux aimer, courir, voyager, imaginer sans aucune limite ! Là-bas, tout le monde est à l'écoute, jouant et partageant sans barrière de langage. Là-bas, les regards se croisent, les rires se mêlent, les âmes entrent en résonance et je suis éclaboussé de bonheur... Là-bas, enfin, je te rencontrerai.

Je me réveille, ce n'était qu'un rêve. Pourrai-je un jour le rendre réel ?